

Le carnet d'adresses du Père Noël

Le Père Noël se brosse les dents. Il peigne sa barbe, il enfile son manteau rouge, ses bottes, son bonnet. Il monte sur son traîneau, il crie à ses rennes : « allez, au boulot ! »

Et le traîneau s'envole dans le ciel. C'est la nuit de Noël et le Père Noël va distribuer ses cadeaux. Il se dit : « bon, par qui vais-je commencer ? » Il plonge la main dans une poche de son manteau. Puis il fouille dans une autre poche. Il s'écrie : « sapristi, j'ai oublié mon carnet d'adresses ! »

Dans son carnet, le Père Noël a écrit les adresses de tous les enfants de la terre et les jouets qu'ils veulent recevoir. Vite, il fait faire demi-tour à ses rennes et il retourne chez lui. Le Père Noël fouille partout, sur son armoire, sous son lit. Il vide ses placards, il secoue ses chaussures, mais il ne trouve rien. Son carnet d'adresses a disparu.



Le Père Noël regarde son traîneau chargé de cadeaux. Il dit tristement : « qu'est-ce que je vais faire de tout ça ? » Une grosse larme coule le long de sa barbe. Il soupire : « ce Noël va être raté, complètement raté ! » Les rennes du Père Noël commencent à s'impatienter. Ils secouent leurs clochettes. Le Père Noël caresse le grand renne qui conduit l'attelage, et il murmure : « oui, oui, il est l'heure de partir, mais je ne sais plus dans quelles maisons déposer les jouets ! »

Alors, le grand renne déclare : « tu as perdu ton carnet d'adresses, vieil étourdi ! Il ne reste qu'une solution, puisque tu ne sais pas dans quelles maisons dorment les enfants, il faut distribuer des jouets dans toutes les maisons de la terre. Allons, accroche les autres traîneaux derrière nous et va chercher tous les jouets qui restent dans ton grenier ! »

Déjà, une horloge sonne les douze coups de minuit. Le Père Noël se met au travail : il court, il porte, il grogne. Il remplit encore cinq traîneaux de jouets pour être sûr d'en avoir assez. Puis il fait claquer son fouet en l'air et l'attelage file sous les étoiles.

Le Père Noël n'a jamais connu une nuit aussi fatigante. Il dépose des paquets dans toutes les maisons, même dans les maisons où il n'y a pas d'enfants.

Le lendemain matin, les grand-mères trouvent des ours en peluche dans leurs chaussons, les grand-pères ont des trains électriques, les bébés ont des vélos de cross, les papas des poupées et les mamans des hochets. Alors les gens

sortent des maisons. Certains disent : « j'ai reçu ça et je n'ai rien demandé ! » D'autres ronchonnent : « j'ai un jouet de bébé, ce n'est pas ce que je voulais ! »

Heureusement les papas donnent leurs jouets aux enfants, les bébés aux mamans, les mamans aux garçons, les garçons aux grand-mères, les grand-mères aux filles et les filles aux grand-pères. À la fin, d'échange en échange, chacun a un cadeau qui lui plaît.

Dans les nuages, le Père Noël observe ce qui se passe sur la terre. Il se dit en riant : « hé, hé, je leur ai fait une bonne surprise ! » Puis il rentre chez lui. Il enfile son pyjama, il se glisse dans son lit et, sous son oreiller, il retrouve son carnet d'adresses.

(Une histoire de NOEL écrite par Jean-Jacques Vacher et illustrée par Claude Lapointe)

———

Le Père Noël est dans la lune



Aujourd'hui, le Père Noël se réveille en sursaut et il s'écrie :
"Zut et triple flûte ! Ce soir, c'est Noël... et je ne suis pas tout à fait prêt. "
Plouf ! Il plonge sous la douche. Zip ! Il s'habille à toute vitesse sans même se sécher. " Bizarre... s'étonne-t-il. Pourquoi mes chaussettes sont-elles mouillées ?"

Il enfile son pantalon à l'envers, il met ses boutons de chemise dans les mauvaises boutonnières... Hop ! Il glisse le pied gauche dans une botte rouge, et le pied droit dans une botte noire.

"Je suis en retard... terriblement en retard ! " ronchonne le Père Noël qui entasse une montagne de paquets dans son traîneau. " Quel boulot !"

Le soir venu, il secoue ses rennes profondément endormis : "Debout paresseux ! C'est Noël ! Vous pouvez quand même travailler une fois dans l'année !"
Les rennes entrouvrent les yeux et ils bâillent longuement :
"Noël, déjà ? Tu es sûr, Père Nono ?
- Evidemment !" s'énerve le Père Noël.
Ça y est : tout est prêt ! Le soleil se cache derrière l'horizon et le traîneau d'argent s'envole au-dessus des arbres givrés.

Pendant toute la nuit, le Père Noël distribue des cadeaux et des paquets aux quatre coins de la terre.
Au lever du jour, il se retrouve enfin chez lui, bien au chaud dans sa cuisine. Ouf... Il va pouvoir se reposer.

Alors ses rennes se mettent à rire si fort qu'ils ne tiennent plus sur leurs pattes, si fort qu'ils ne peuvent plus prononcer un mot.
Le Père Noël écarquille les yeux : seraient-ils devenus fous ?
"Qu'avez-vous ? grogne-t-il.
- Père Nono, tu es dans la la... s'amusent les rennes.

- Je suis dans lala ? Qu'est-ce que c'est que ce tralala ? s'étonne le Père Noël.
- Tu es dans la la... Tu es dans la lune ! " gloussent les rennes.

Le Père Noël se regarde : il est dans la lune ? Oui, c'est vrai : il a mis sa culotte à l'envers comme le roi Dagobert ! Oui, c'est vrai : ses boutons ne sont pas dans les bonnes boutonnières ! Oui, c'est vrai : il s'est trompé de bottes ! Et alors ? Il n'y a pas de quoi mourir de rire !

Le Père Noël tape du poing sur la table et il gronde d'une grosse voix :
"Taisez-vous, affreux voyous ! Ça arrive à tout le monde de se tromper.
- Hi hi ah ah ! Ce n'est pas pour ça qu'on rit, Père Nono ! s'amusent les rennes. Oh non, ce n'est pas pour ça ! "
Et du bout du museau, les rennes montrent le calendrier pendu au-dessus de l'évier.

Le Père Noël se frotte les yeux quoi ? Qu'est-ce que c'est ? C'est impossible... 25 novembre !
Mais si ! Il s'est trompé de date. Le 25 décembre, le jour de Noël : ce n'est pas aujourd'hui, mais dans un mois exactement !

Et les cadeaux ! Il les a tous distribués ! Calamité ! Il va devoir tout recommencer : les fabriquer, les empaqueter, les enrubanner, les étiqueter, les transporter...

Calamité de calamité !

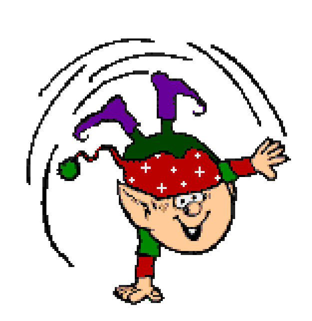
Le Père Noël n'est pas content du tout... Mais dans le monde entier, quelle surprise
"Chic Le Père Noël s'est trompé de date s'écrient les enfants ravis. Le Père Noël est dans la lune ! Chic ! Il y aura deux Noëls cette année !"

Bon courage, Père Noël ! Bon courage !
Car d'ici le 24 décembre, tu n'auras pas une minute de repos !

Le père Noël a disparu

Ce matin-là le soleil se leva mais rien ne se passa... Ce matin-là le coq chanta mais rien n'arriva... Dans la forêt il n'y avait aucun bruit.
Pas de traîneau qui glisse, pas de bottes qui crissent, pas de père Noël qui s'agite.
Rien ! Rien que le silence dans la forêt immense.
Alors on s'étonna...

Ce furent d'abord les lutins, qui comme chaque matin sciaient, coupaient, rabotaient et triaient des bûches de bois qu'ils rangeaient bien droit. Ils s'arrêtèrent soudain et écoutèrent.

Mais rien ! Rien que le silence dans la forêt immense.

Ce furent ensuite les farfadets qui fabriquaient les jouets. Pan ! un coup de marteau. Sriss ! un tour de vis. Schlac l'affaire est dans le sac !
Ils s'arrêtèrent également et écoutèrent.

Mais rien ! Rien que le silence dans la forêt immense.

Ce furent enfin les fées qui de leurs doigts fuselés filaient, tissaient, découpaient et cousaient les habits des poupées.
Elles s'arrêtèrent à leur tour et écoutèrent.

Mais rien ! Rien que le silence dans la forêt immense.

Alors on s'inquiéta... Qu'est-il arrivé au père Noël ?
Tous eurent brusquement peur qu'il lui soit arrivé un malheur. Un malheur si grand que plus rien ne serait comme avant.

Chacun imagina le pire. L'un, qu'un ogre l'avait fait frire. Un autre, qu'une sorcière le faisait mijoter dans une soupière. Un autre encore, qu'un loup l'avait transformé en ragoût ! Ils se turent et écoutèrent.

Mais rien ! Rien que le silence dans la forêt immense.

Alors on trembla... Malgré les frayeurs, lutins, farfadets et fées se mirent en route dans la forêt glacée. Car le lendemain c'était Noël et il fallait absolument retrouver le père Noël

En tête venaient les lutins, tenant haches et scies à la main. Les farfadets suivaient vaille que vaille brandissant marteaux et tenailles. Derrière eux, en

rang serré, trottinaient les fées. Tous s'avançaient sans un bruit dans la forêt plus profonde que la nuit

Au détour d'un chemin, nichée au milieu des sapins, ils aperçurent la maison du père Noël. Ils s'en approchèrent tout doucement, sursautant au moindre souffle de vent.

Clac ! clac ! clac ! faisaient leurs dents.
Clic ! clic ! clic ! faisaient leurs genoux.
Bong ! bong ! bong ! faisaient leurs coeurs.

Ils allaient frapper à la porte, quand soudain retentit le plus terrible des cris :
- Le loup, c'est sûrement le loup ! s'écrièrent les fées en prenant leurs jambes à leur cou.
Puis ils entendirent un ricanement à vous glacer le sang : Ha ! ha ! ha !
- La sorcière ! C'est sûrement la sorcière ! hurlèrent les farfadets en détalant ventre à terre.
Puis résonna un effroyable bruit de bottes à vous donner la fièvre et la tremblote : Bomm ! boum ! boum !
- L'ôgre ! c'est sûrement l'ogre ! couinèrent les lutins en s'enfuyant comme des lapins.

Ne restait que Perlimpinpin, le plus petit des lutins. Il avait aussi peur que n'importe qui mais le père Noël était son meilleur ami. Alors il grimpa tout en haut de la cheminée et se glissa en tremblant dans le conduit plus noir que la nuit. Et savez-vous ce qu'il y trouva ?

Le père Noël en pyjama... Coincé dans la cheminée, la tête en bas, qui faisait des « hou ! hou ! » et des « ha ! ha ! » et essayait de se dégager de la hotte à grands coups de bottes.
- Mais Père Noël, que faites-vous là ? s'exclama Perlimpinpin, étonné, tout en essayant de le dégager.
Le père Noël répondit en rougissant :
- J'ai voulu m'entraîner pour cette nuit, mais je crois que j'ai un peu grossi...



Perlimpinpin le poussa tant et tant que, en deux temps trois mouvements, les voilà tous deux par terre, tout étourdis et noirs de suie.

Le père Noël remercia son ami et lui jura de ne manger que des salsifis jusqu'à la prochaine nuit. Perlimpinpin partit rassuré, le père Noël pourrait faire sa tournée !

Paquet-cadeau



Sorceline et Sorcinelle sont deux petites sorcières.
Devant le sapin que leur mère, la sorcière Garoderrière, a décoré de chauves-souris et de toiles d'araignées, elles attendent le père Noël.

- Tête de mouche et queue de rat, cette fois-ci, il ne nous échappera pas, dit Sorceline.
- Queue de rat et patte de pou, tous les cadeaux seront pour nous, ajoute Sorcinelle.

Dans le ciel étoilé, le père Noël commence sa tournée. Dans son traîneau, tous les cadeaux sont rangés, soigneusement emballés.

- Trois jours et trois nuits à faire des paquets-cadeaux, c'est beaucoup trop, ronchonne le père Noël. Il faudrait que je trouve quelqu'un pour m'aider...

Mais voici la maison de Sorceline et Sorcinelle. Sans se méfier, le père Noël passe par la cheminée, son grand sac sur le dos. Et splouf ! il plonge avec les deux pieds dans un chaudron de glu où nagent des crottes de nez et de vieux chewing-gums. Ça colle tellement qu'il ne peut plus bouger !

- Patte de pou et poil de chat, dit Sorceline, la distribution s'arrête là !

- Poil de chat et bave de crapaud, s'écrie Sorcinelle, ouvrons vite tous les cadeaux !

Alors, malgré les menaces du père Noël qui jure qu'il ne reviendra plus jamais dans cette maison, les deux petites sorcières déchirent tous les paquets. Mais aucun jouet n'est assez affreux pour elles, aucun livre assez effrayant...

Déçues, elles jettent tout dans un coin et inventent un nouveau jeu : le jeu du paquet-cadeau. Avec les papiers et les ficelles, elles se mettent en ricanant à emballer...le père Noël !

Elles en sont déjà à la barbe, quand tout à coup apparaît leur mère, la sorcière Garoderrière.

- Bave de crapaud et corne d'escargot, qu'avez-vous fait, malheureuses ! hurle-t-elle.

C'est le père Noël en personne ! Vous ne savez donc pas qu'il a le pouvoir de vous priver pour toujours de promenade à balai dans le ciel étoilé ?

- Corne d'escargot et œil de cancrelat, tout mais pas ça ! S'exclament en chœur Sorceline et sa sœur.

Heureusement pour elles, le père Noël n'est pas rancunier.

- J'ai déjà assez perdu de temps, dit-il. Mais puisque vous aimez tellement emballer les cadeaux, aidez-moi donc à refaire ceux que vous avez défaits et venez chez moi l'année prochaine, il y aura de quoi vous occuper !

Alors, si vos paquets sont diablement bien empaquetés, avec des ficelles méchamment emberlificotées, ne soyez pas étonnés !



Au secours du Père Noël

Ecrit par Catherine de Lasa et illustré par Colette Camil

La nuit est noire comme un chat noir. Le Père Noël, sur son traîneau, distribue des millions de cadeaux. Mais voilà que le traîneau ralentit. Le Père Noël s'inquiète :

- Qu'est-ce qui ne va pas, les rennes ?
Renne Blanc se retourne et il répond :
- C'est Petit Renne qui ne va pas. Il pleure parce qu'il est fatigué.
Le Père Noël ordonne :
- Descendez tout de suite.



Les rennes obéissent et le traîneau se pose au pôle Nord, juste à côté d'un igloo. Un enfant esquimau en sort. Il s'appelle Asiak.

Le Père Noël lui demande :
- Veux-tu garder Petit Renne jusqu'à mon retour ?
Asiak est d'accord. Il détache Petit Renne et il propose :
- Prenez mon chien de traîneau pour remplacer Petit Renne.
Le Père Noël n'a pas le temps de dire oui ou non, Asiak a déjà attelé son chien et le traîneau s'est envolé dans le ciel.

Bientôt, il arrive au-dessus d'une ville. Le Père Noël saute sur les toits, il descend dans les cheminées, il remonte, encore et encore. Ça y est ! Tout est distribué dans cette ville. Le traîneau repart. Mais voilà qu'il ralentit encore.

Le Père Noël demande :
- Qu'est-ce qui se passe, les rennes ?
Renne Bleu se retourne. Il répond :
- C'est moi. J'ai attrapé un rhume au pôle Nord, j'ai affreusement mal aux oreilles.

Le Père Noël n'hésite pas :
- Il faut te mettre au chaud ! Allez ! on descend justement, on survole un désert. Le Père Noël couvre Renne Bleu avec une couverture. Il lui donne un sirop et il lui dit :
- Repose-toi bien et attends-nous.



Il remonte dans son traîneau quand Renne Blanc arrive et dit :
- J'ai discuté avec un chameau et je te présente son maître, Brahim.
Brahim dit :
- Père Noël, je vous prête mon chameau pour remplacer Renne Bleu.
Brahim attelle son chameau et le traîneau s'envole. Mais biiinng ! il se cogne dans une cheminée ! Renne Brun hurle : - Ouille, je me suis tordu la patte !

Les rennes décident :
- On descend ! On va te faire un bandage.
Le Père Noël grogne :
- Oh, quelle nuit ! On est de plus en plus en retard !

Le traîneau se pose dans une savane et les rennes bandent la patte de Renne Brun.

Au moment de repartir, Renne Roux dit : - J'ai rencontré un zébu, et voici son maître, Kossi.
Kossi propose : - Père Noël, voulez-vous mon zébu pour remplacer Renne Brun ?
Le Père Noël soupire : - Merci, merci beaucoup. Je n'ai jamais vu une nuit de Noël pareille !

Et il remonte dans le traîneau qui s'élance dans le ciel. Maintenant, le traîneau file à toute vitesse, de ville en village, d'immeuble en maison.

Ouf ! tous les jouets sont distribués.

Alors, le Père Noël raccompagne le zébu de Kossi, et il reprend Renne Brun, puis le chameau de Brahim et il récupère Renne Bleu, et puis le chien d'Asiak, et il retrouve Petit Renne.

Enfin tout le monde va se coucher. En s'endormant, le Père Noël se dit : « Les enfants endormis, c'est joli, mais les enfants réveillés, qu'est-ce que ça peut être gentils ! ».

LE LOUP QUI VOULAIT MANGER LE PERE NOEL

- Qu'allez-vous réclamer au Père-Noël cette année ? rugit le loup en se tournant vers ses fistons.

- Un mouton, hurla l'aîné !
- Un cochon, aboya le puîné !
- Un pigeon, jappa le cadet !

La famille loup n'avait pas mangé à sa faim depuis longtemps. Tous étaient si maigres que la peau leur collait aux os.
- J'ai mieux à vous proposer, dit le loup. Cette année, le 24 décembre, nous allons manger le Père.... ?
- Noël ! hurlèrent les trois louveteaux.

Le soir de Noël, tout était prêt. Les louveteaux avaient noué une grande serviette blanche autour de leur cou. Les couverts à la main, ils attendaient. Dans l'âtre bouillait une marmite ventrue. Le plan était simple. Le Père Noël s'introduirait dans la cheminée, glisserait sur les parois enduites de savon et tomberait dans le chaudron !

Justement le voilà qui arrivait. Il passa une jambe dans l'ouverture et s'arrêta brusquement : la cheminait fumait.

- Nom d'une passoire, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? s'interrogea-t-il .
Comme c'était la maison du loup et qu'il n'était pas sot, il comprit illico. Attristé par tant de méchanceté, il allait s'en retourner quand il s'exclama :
- Nom d'un jambon, ces polissons méritent une bonne leçon !
Il ramassa quatre grosses pierres dans le jardin et les recouvrit de papier cadeau rouge. Puis, il remonta sur le toit et fit tomber son chargement dans la cheminée.

Quand la famille loup vit dégringoler cette masse rouge et qu'elle entendit un énorme « plouf », elle ne douta plus que le Père Noël était tombé dans le piège. Le loup ferma précipitamment le couvercle.
- Hip, hip, hip ! Hourra ! Vive papa crièrent en chœur les affreux louveteaux.
Une heure après, le loup déclara que c'était prêt. Puisant avec sa louche au fond du chaudron, il donna une pierre et un morceau de papier rouge à chacun des enfants.

- Ce vieux bonhomme a la peau dure, dit l'aîné. Je n'arrive pas à le découper !
- Tu n'as plus l'habitude de manger de la viande ! répondit le loup.
Laissez vos couverts de côté, les enfants et mordez à pleines dents !

Les louveteaux ne se le firent pas dire deux fois. Tous refermèrent avidement leurs gueules sur les cailloux.
Il y eut comme un bruit de vaisselle brisée : ils s'étaient cassé les dents !

De ce jour, ils devinrent végétariens et ne se nourrirent plus que de potage et de laitages !

Le traîneau du Père Noël

Le Père Noël fait la tournée des cheminées. En cette nuit où tombe la neige, il se dépêche de distribuer ses jouets avant le réveil des enfants. Mais le Père Noël a un vieux traîneau...



Il l'a déjà réparé cinquante fois. Par contre il a un bel attelage : six rennes vigoureux au pelage soyeux et aux bois magnifiques. Les rennes aiment prendre leur élan pour traverser le ciel étoilé, de village en village et de maison en maison.

Mais les rennes tirent le vieux traîneau avec trop d'énergie : ils le cassent sans arrêt, malheureusement. Le Père Noël s'arrête pour le remettre en état. Cela l'oblige à emmener des outils, des planches neuves et des ferrures de rechange qu'il dispose au milieu des jouets. Cela n'est pas pratique... Et il perd du temps... Sacré Père Noël ! Il doit chercher les jouets dans sa réserve, emplir sa hotte, dérouler une longue corde dans le conduit de la cheminée. Ensuite, il charge la hotte sur son dos, descend le long de la corde et contourne les braises encore rougeoyantes dans l'âtre. Enfin, il dispose les cadeaux des enfants sages dans les chaussures rangées devant la cheminée. Revenu sur le toit, il fait signe aux rennes de démarrer doucement pour ne rien casser.

Heureusement le Père Noël a une expérience de centaines de nuits de Noël. Il termine sa tournée juste à temps, avant l'aube. Mais cette année, le Père Noël en a assez de son traîneau. Il n'est pas réparateur de traîneau, lui : il est le Père Noël.

« Cela ne peut plus durer, corne de grès ! rage-t-il. Il me faut un traîneau neuf, corne de bœuf ! Confortable pour moi et solide pour mes rennes, corne de chêne ! »

Il réfléchit. Où peut-il trouver un traîneau neuf ? Soudain, une idée lumineuse : il va écrire au Père Noël pour lui en demander un ! Mais sa joie retombe aussitôt.

« Suis-je bête, corne de tête ! C'est moi le Père Noël ! » lance-t-il.

Il rentre alors tristement chez lui et s'enferme pour dormir très, très longtemps...
Trois mois plus tard, le Père Noël est réveillé par un bruyant tintamarre. Il se lève, se met à sa fenêtre et voit des milliers de cloches dans l'immense ciel bleu.

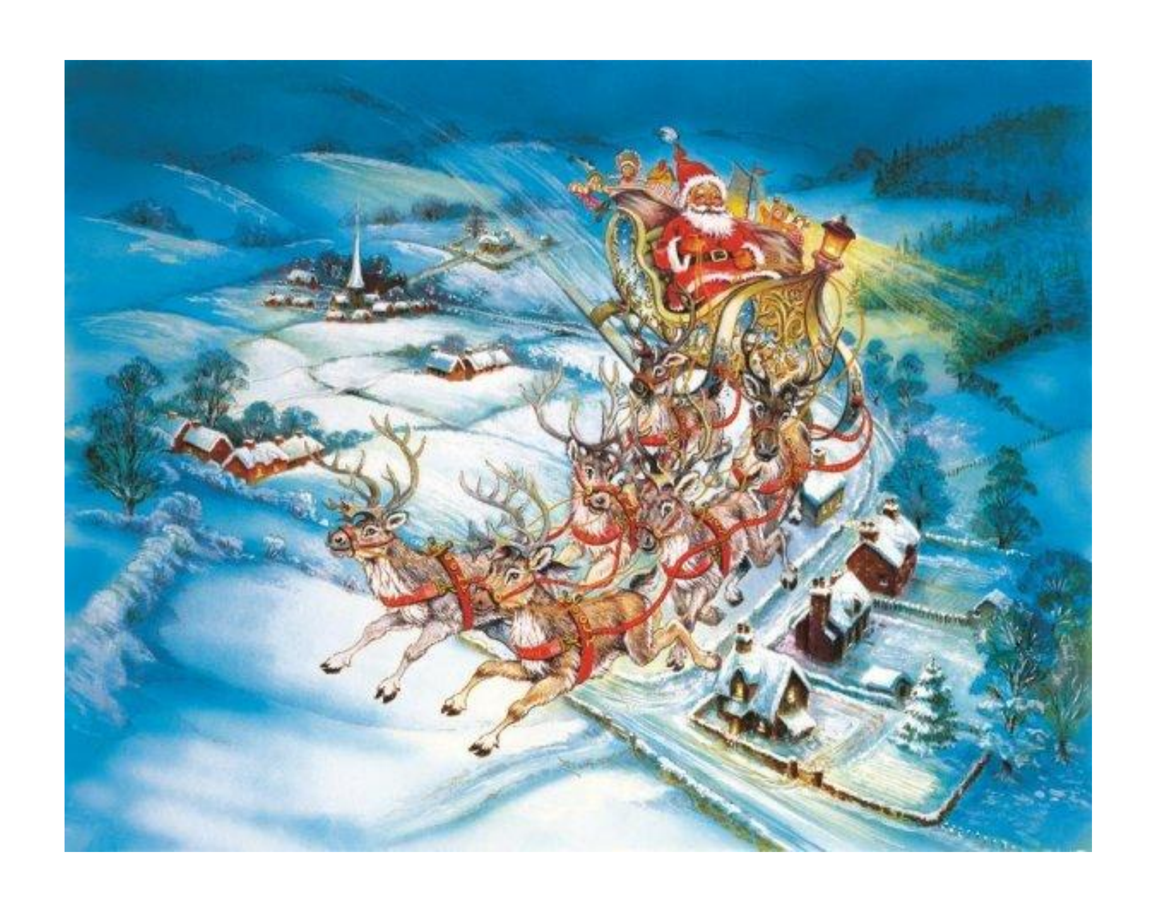
«Eh oui, réalise-t-il soudain, c'est Pâques aujourd'hui, corne de buis ! C'est qu'elles font une belle musique, corne de bique !» marmonne-t-il dans sa longue barbe blanche.

En retournant à son sommeil, le Père Noël voit à quelques pas un gros colis emballé.

« C'est un cadeau ! C'est la première fois, corne de bois, que le Père Noël reçoit un cadeau de Pâques » sourit-il en ouvrant le colis.

Et que voit-il alors apparaître ? Un magnifique traîneau tout neuf.

« Solide et confortable, corne d'érable ! »



Neige

La veille de Noël, Antoine ouvre les volets :

« Ouaah... Quelle joie ! »

Cette nuit la neige est tombée. Il court dans le jardin pour faire un bonhomme de neige. Il ramasse beaucoup de neige et forme une boule, qu'il roule sur le sol blanc jusqu'à ce qu'il ne puisse plus la pousser. Puis il en forme une seconde qu'il s'empresse de placer sur la première. Ce sera la tête de son bonhomme. Satisfait, il décide de lui faire des yeux avec des cailloux noirs. Pour le nez, il choisit une carotte orange et pour la bouche quelques boules de houx.

Il ramasse ensuite deux branches pour lui faire les bras. Son bonhomme de neige a fière allure, il a l'air très sympathique.

« Je te nomme Neige ! lui annonce-t-il fièrement. Tu as de la chance, ce soir tu vas voir le Père Noël. Rappelle-lui de bien penser à ma famille et surtout à grand-ma qui est fatiguée. »

Heureux d'avoir terminé son œuvre, il rentre chez lui se réchauffer et rêver à la nuit prochaine.

Il n'est pas plutôt parti que le petit bonhomme se met à trembler.
« Brrrr... Il fait un froid de canard chez vous ! »

Le vieil arbre du jardin secoue ses branches :
« C'est bien la première fois que j'entends un bonhomme de neige se plaindre du froid ! »

« Ah ! Et pourquoi ça ? rétorque Neige, fâché. »

« Eh bien, parce que les bonshommes de neige ne peuvent exister que l'hiver. Au printemps, ils disparaissent, cédant la place aux fleurs et aux abeilles. »

A peine a-t-il terminé sa phrase qu'il entend Neige sangloter.
« Ne pleure pas... pas ce soir... », lui murmure-t-il doucement.
« Pou-Pourquoi pas ce soir ? » réussit à demander Neige, entre deux soupirs ?
« Parce que ce soir c'est Noël, et personne ne doit être triste la nuit de Noël. C'est une nuit magique où les plus doux rêves se réalisent ; une nuit de lumière, une nuit de fête... Garde bien les yeux ouverts, ce que tu vas voir te donneras le courage d'affronter ta vie. »

Neige ne lui répond rien. Il sent qu'il n'a pas le droit de se plaindre de son destin de bonhomme de neige. Au fond de son cœur gelé, il se dit qu'il doit veiller pour rappeler au Père Noël de penser à grand-ma. Quelques heures plus

tard, alors que le soleil est parti se coucher dans les nuages et que la lune allume ses étoiles, il entend le son métallique d'un grelot. Bientôt, le ciel est tout illuminé. Un vieux monsieur entièrement vêtu de rouge conduit un beau traîneau tiré par huit rennes majestueux. Il avance vite dans le ciel, ralentit, puis vient se poser dans le jardin, tout près de Neige.
« Tempête, Rodolphe... doucement mes amis... Je dois déposer quelques paquets ici. »

Emerveillé, Neige l'observe.

«Un train pour Antoine, une écharpe pour sa maman, des gants pour son papa ... Voilà, j'ai tout. »

Neige est ennuyé, il lui semble que le Père Noël n'a pas cité la grand-ma d'Antoine. Il est très impressionné mais, n'écoutant que son courage, il dit :
« Excusez-moi, Père Noël, mais vous n'avez rien amené pour grand-ma ? »
Le Père Noël croit mourir de peur. D'habitude, à cette heure-là, tout le monde dort.

« Qui est là ? » demande-t-il curieux.
« C'est moi » répond timidement Neige.
« Que veux-tu, petit bonhomme ? »

« Oh, pour moi, rien ! Je suis un bonhomme de neige frileux, je vais disparaître avec les beaux jours et je n'aurai plus jamais froid. Mais Antoine m'a chargé de vous faire penser à sa famille et surtout à sa grand-ma qui est bien lasse. »
Un peu troublé, le Père Noël reprend sa liste :
« Ah, voilà... j'y suis... Oui, tu as raison, j'ai oublié la grand-maman d'Antoine.

Je vais aussitôt réparer mon erreur. Pour te remercier, sache que tu demeureras à jamais dans ce jardin, et que tu n'auras plus jamais froid. Et le Père Noël repartit sous l'œil émerveillé de Neige et du vieil arbre.

Le lendemain matin, sous les branches du sapin, chacun eut la joie de trouver un présent. Mais c'est dans le jardin qu'ils eurent la plus belle des surprises. Neige était devenu Cristal.

LE PÈRE NOEL EST MALADE

Alors ? interrogea le Père Noël.
Tintinabulle retira le thermomètre de sa bouche.
- Alors, vous avez plus de quarante de fièvre ! Je comprends pourquoi vous ne tenez pas sur vos jambes !
- Mais Noël est aujourd'hui ! C'est une vraie tragédie ! s'écria le malade désespéré.
- Je ne vois qu'une solution, déclara le lutin : il faut trouver quelqu'un pour vous remplacer.
Le Père Noël réfléchit.
- Pourquoi pas mon amie, la petite souris ? Elle est habituée à partir en tournée.
- Impossible, rétorqua Tintinabulle. Elle est trop petite pour porter un camion de pompier. Pire ! Elle se ferait écraser !
- Tu as raison. Réfléchissons... Nom d'un petit cosaque ! Et les cloches de Pâques ?
- Père Noël, vous n'y pensez pas ! Avec leurs ding dong retentissant, elles vont réveiller tous les enfants !
- Oh crotte de biquounette, c'est un vrai casse-tête... Je sais ! Jésus nous sortirait de ce pétrin. Ce petit a toujours eu le cœur sur la main.
- On ne peut pas déranger Jésus aujourd'hui. Il fête son anniversaire en famille. Rendez-vous compte : il a plus de deux mille bougies à souffler !
Le Père Noël se renfonça dans son lit. Il réfléchissait. Au bout d'un moment, son visage s'illumina.
- Va me chercher notre gentille voisine Alma. Mon petit doigt me dit que l'aventure lui plaira. Quoiqu'un peu étonné, Tintinabulle obéit.
Un instant plus tard, entrait une fillette au visage large et souriant, encadré de deux nattes brunes. Le Père Noël lui donna son cadeau. C'était une jolie robe en velours rouge bordée de fourrure blanche : un costume de Mère Noël. Exactement celui qu'Alma avait demandé. Elle sauta au cou du généreux vieillard pour le remercier.
- Attends mon choupinou, ce n'est pas tout ! ajouta ce dernier. J'ai un grand service à te demander. Vois-tu, je suis malade cette année, et bien trop faible pour faire ma tournée. Serais-tu d'accord pour me remplacer ?
- Avec joie ! s'exclama Alma.
- Alors mets to bonnet et saute dans ta robe ! Youp, Yap, et Yop t'attendent pour le tour du globe !
Trois minutes plus tard, la fillette sautait dans le traîneau qui s'envola aussitôt. Quel bonheur de naviguer au milieu des étoiles et des oiseaux ! Quelle joie d'imaginer le sourire des enfants en déposant un paquet devant chaque soulier. ! Alma passa la nuit la plus merveilleuse de toute son existence.
Il y eut juste un léger incident....

Le petit Paul Rouchon était sorti de son lit pour faire un bisou au Père Noël. Caché derrière le canapé, il attendait. Quand il entendit du bruit dans la cheminée, il se leva en proie au plus total ravissement. Mais quand il vit ce Père Noël enjuponné, il retomba sur son derrière, suffoqué d'étonnement. Et vous savez quoi ?

Quand le lendemain, il révéla à sa famille que le Père Noël avait des nattes et une robe, personne ne le crut !



LE PÈRE NOEL SE FAIT ATTENDRE

En cette nuit du 24 décembre, le Père Noël se faisait attendre. Il était descendu dans une cheminée et une heure après, il n'était toujours pas remonté.
À cette allure, gémissait un ours en peluche au fond du traîneau, je n'arriverai jamais dans les bras de la petit Edmée qui m'a commandé !
- J'ai froid, soupirait une poupée vêtue de dentelles. Ce papier-cadeau ne tient pas chaud !
- Tout cela n'est pas normal, finit par dire un Zorro. Je vais aller voir ce qui se passe.
Aussitôt dit, aussitôt fait. Il ouvrit sa boîte, en sortit et se pencha au-dessus de la cheminée. A l'intérieur, tout était noir, comme si le conduit était bouché.
- Je suis coincé ! gémit une voix. Venez m'aider !
- Tenez bon Père Noël, cria Zorro, nous allons vous sortir de là !
En un éclair, il retourna au traîneau et avertit l'ours, la poupée et un robot.
- Tintouin enveloppait une grue ce matin, dit le robot de sa voix mécanique. Utilisons-là !

Les jouets sortirent l'engin du carton, crochetèrent la corde à la veste du Père Noël et appuyèrent sur le bouton. Rien ne se produisit.
- Zut ! tempêta l'ourson. Tintouin a encore oublié de mettre les piles ! Nous voilà bien !
- Je sais qu'un enfant a commandé une corde à nœuds pour son portique, expliqua la poupée. On pourrait s'en servir.

Aussitôt, le prisonnier saisit un bout de la corde et Zorro appela d'autres jouets à la rescousse. Une brigade de pompiers, un troupeau de peluches et une armée de petits soldats se mirent à tirer. Oh ! Hisse ! Mais le Père Noël ne bougeait pas : il était trop lourd.
- C'est incroyable, haleta le chef des pompiers. De toute ma carrière, je n'ai jamais vu ça !
- Vous n'avez pas remarqué, glissa malicieusement une poupée, que, ces derniers temps, le Père Noël, reprenait deux fois de l'entrée !
- Trois fois du plat principal ! hennirent des poneys.
- Et quatre fois du dessert ! renchérirent les soldats.

Les jouets sourirent : la gourmandise était le péché mignon du Père Noël.
- Et si l'on demandait à Youp, Yap et Yop de nous aider, proposa Zorro.
Les rennes tirèrent alors sur la corde et après plusieurs essais, délivrèrent enfin le prisonnier.

- Heureusement que vous étiez là pour me sortir de ce mauvais pas, dit le Père Noël. Je vous promets de ne jamais plus m'engager dans des cheminées aussi peu évasées !

- Père Noël, gémit une poupée coquette nommée Elodie, vous êtes couvert de suie ! Regardez dans quel état sont vos bottes !

Le Père Noël baissa les yeux :
- Nom d'un paquet de biscottes, je ne peux pas voir mes bottes. Elles sont dissimulées par mon ventre bombé ! Dis-moi Elodie, ajouta-t-il malicieusement, aurais-je grossi ?

- Au régime Père Noël ! dirent les jouets en chœur. Au régime !



AU REGIME PÈRE NOEL !

A table ! clama le lutin Tintinabulle. Le Père Noël arriva en trombe dans la salle à manger.
- J'ai une faim de goulu ! s'exclama-t-il. Qu'y a-t-il au menu ?
- Une cuillère de bouillon, le quart de la moitié d'une courgette et une fine rondelle de banane.
Le Père Noël s'effondra sur sa chaise.
- Oh non ! gémit-il. Même pas un tout petit bonbon ?
- Père Noël, répondit Tintinabulle en fronçant les sourcils, et votre régime ?
- Mais sapristi, j'ai déjà un peu minci, balbutia le Père Noël en essayant de cacher son gros ventre rebondi sous sa petite serviette.
- Père Noël, reprit le lutin sévèrement, souvenez-vous de ce qu'il s'est passé il y a un mois !
Le Père Noël soupira. Le vingt-quatre décembre dernier, il était resté coincé dans une cheminée. Ses jouets, aidés de ses rennes, avaient dû l'en extirper.

Voilà pourquoi le Père Noël était au régime.
Au fil des mois, cependant, ses efforts donnèrent des résultats. Le ventre du Père Noël, qui ressemblait au début à un ballon sauteur, se réduisit au printemps à un ballon de baudruche, en été à in ballons de football, en automne à une balle de ping-pong et quand l'hiver revint, il était plat comme un puzzle ! C'était du jamais vu !

Aussi, le vingt-quatre décembre, il enfila son costume, serra son pantalon avec une ceinture et partit faire sa tournée.

Chez le petit Arthur, il déposa une belle voiture. Il allait repartir quand il vit un bocal sur lequel était écrit : "Pour le Père Noël." C'était un pot de confiture.
- Un pot de confiture de mon petit Arthur ! s'exclama le Père Noël. Quel gentil garçon, toujours si attentionné ! Il serait impoli de ne pas y goûter.

Et il vida le pot.
Chez la petite Louisette, il apporta une jolie dînette. Il allait repartir quand il aperçut sur le rebord de la cheminée, une tartelette.
- Une tartelette de ma petite Louisette ! s'exclama le Père Noël.
Il serait grossier de ne pas y toucher. Et il mangea toute la tartelette.

Chez Fatoumata, il vida une boîte de chocolats, chez Lucie, il avala quantité de viennoiseries. Léon lui avait préparé un gros sac de bonbons, Margot un gâteau, Djamel, un flan au caramel, Carole des profiteroles, Alain du massepain, Zazie un clafoutis, Noé un pithiviers, Alice du pain d’épices, Nicolas un moka, Hélène des madeleines et Charlotte… une charlotte.

A la fin, il avait tellement soif qu'il but les trois litres de soda que lui avait laissé Andrea.

Alors qu'il allait sortir de chez elle, il passa devant le miroir et se figea sur place :

- Nom d'un flan, me voici aussi gros qu'avant ! Tintinabulle ne pas être content.

Le père Noël rougit. Il était embêté pour son lutin. Puis il sourit.

- Et puis tant pis si je me fais gronder un peu ! Jamais je n'aurais eu de Noël si savoureux !

Mais cette fois il préféra sortir par la porte !

LE PERE JOEL

Un jour, le vieil André confia à son petit-fils Joël :
- Mon plus grand regret, c'est de n'avoir jamais vu le Père Noël.
L'enfant tourna et retourna longtemps cette phrase dans sa tête : comment faire pour que son grand-père rencontre le Père Noël ?

Le soir du 24 décembre, le jeune garçon décida de passer à l'action. Il attacha des échasses à ses jambes, glissa un coussin sous sa chemisette, enfila la robe de chambre en velours rouge de sa maman, fixa à son menton une épaisse touffe de coton et se coiffa d'un chapeau pointu. Puis il se planta devant le miroir : il y vit un Père Noël qui lui parut tout à fait acceptable. Alors, il sortit et sonna chez son grand-père qui habitait la maison voisine. Le vieil homme ouvrit et regarda avec stupéfaction le personnage qui s'offrait à ses yeux.

Un large sourire illumina son visage :

- Père Noël ! Comme je suis heureux de vous rencontrer ! J'attends ce jour depuis des années ! Entrez ! Puis-je vous offrir un chocolat chaud ?
- Merci, bredouilla le garçon dont les jambes flageolaient sur leurs échasses. Ce serait volontiers, mais je n'ai pas le temps. Je venais simplement vous dire un petit bonjour ! A l'année prochaine !

Il claqua la porte et rentra chez lui aussi vite qu'il le put, tout heureux du plaisir qu'il avait vu briller dans les yeux de son grand-père. Le lendemain, comme chaque vingt-cinq décembre, le vieil André était invité à déjeuner chez les parents de Joël. Ce dernier l'attendait impatiemment. Quand la sonnette retentit, l'enfant se précipita pour ouvrir :

- Joël, s'exclama le grand-père, j'ai quelque chose d'incroyable à te raconter !
- Qu'est-ce que c'est ?
- Figure-toi que le Père Noël est venu me rendre visite !
- Ce n'est pas possible ! s'écria malicieusement le jeune garçon.
- Si ! Mais il n'a pas pu rester longtemps car le jour de Noël, il est surchargé de travail !
- Tu as déjà beaucoup de chance, conclut l'enfant avec un sourire heureux.
- Attends, ce n'est pas tout : il est revenu une seconde fois !
- Ah non, grand-père, corrigea Joël. Tu te trompes, je ne suis venu... Euh, je veux dire, le Père Noël n'est venu qu'une fois.

- Mais non, reprit le vieil André avec une lumière amusée au fond des yeux. Il est venu deux fois ! La preuve, lors de sa deuxième visite, il m'a apporté ceci. Le vieil homme sortit d'un sac un échiquier flambant neuf. Le garçon fixa le jeu avec des yeux ronds. C'était impossible, il n'avait rien apporté à son grand-père, à moins que...

- Et tu sais, reprit le vieil André, j'ai remarqué quelque chose d'étrange : la première fois, il y avait deux bâtons qui sortaient de sous son vêtement, tandis que la seconde fois, c'étaient des chaussures, des vraies !
- Ca alors, balbutia l'enfant stupéfait, tu as vu le vrai Père Noël !
- Mais oui ! Et le premier, tu crois que c'était un faux ?
- Le premier ? reprit Joël hésitant...
Peut-être un petit farceur déguisé en Père Noël !
- Ou un petit Père Joël au grand cœur ? dit le vieil André en serrant tendrement son petit-fils contre lui.

Drôle de sapin

Ecrit par Serge Kozlov et illustré par David Mc Phail

La neige tombait depuis des jours sur la forêt et ni Hérisson, ni Anon, ni Ourson ne pouvaient mettre le nez dehors. Heureusement, le soir de Noël la tempête se calme et les trois amis se réunissent dans la maison de Hérisson.
Ourson s'écrie :
- Nous n'avons pas de sapin !
Anon dit :
- Il faut aller en chercher un.
Hérisson soupire :
- Il fait trop noir maintenant, et avec toute cette neige !
Ourson décide :
- De toute façon il nous faut un sapin.
Et les trois amis sortent de la maison.
La nuit est très noire et le ciel est si rempli de nuages qu'on ne voit pas une seule étoile.

Anon dit :
- La lune n'est pas là, on ne voit même pas les sapins.
Ourson dit :
- Essayons à tâtons.
Mais les grands sapins sont trop grands pour entrer dans la maison et les petits sapins sont enfouis sous la neige jusqu'à la pointe. Anon, Ourson et Hérisson rentrent dans la maison en faisant triste mine.

Ourson soupire :
- Quel Noël !
Anon ajoute :
- On ne peut pas se passer de sapin à Noël !

Hérisson prépare le thé. Il apporte un pot de miel pour Ourson et une assiette de chardons pour Anon. Hérisson ne pense plus au sapin. Il a un autre souci. Il pense à sa pendule qui est cassée et que Pic-Vert l'horloger ne lui a pas encore réparée.
Il demande :
- Comment saurons-nous qu'il est minuit ?
Anon répond :
- Nous le sentirons !
Ourson s'étonne :
- Comment ?
Anon explique :

- C'est très simple. À minuit, cela fera exactement trois heures que nous aurons envie de dormir.

Hérisson s'écrie :
- C'est vrai !
Puis il réfléchit et il ajoute :
- J'ai une idée pour le sapin ! On va mettre ce tabouret ici, je vais grimper dessus et vous accrocherez les jouets, les boules et les guirlandes sur mes piquants !

Et c'est ce qu'ils font.
Puis, Ourson et Anon s'assoient pour boire leur thé.
Ourson demande :
- Tu n'es pas trop fatigué, sapin ?
Anon s'endort à moitié.

Hérisson dit :
- Quelle heure est-il ?
Ourson répond :
- Minuit moins cinq. Dès qu'Anon sera endormi, il sera exactement minuit.
Soudain Anon bâille un grand coup et il crie :
- Minuit ! Il faut sonner l'heure.

Alors, Hérisson attrape délicatement une tasse à thé et il tape dessus douze coups avec une petite cuillère. Ourson et Anon écoutent en retenant leur respiration. Au douzième coup, les trois amis s'écrient :

- Joyeux Noël !

Et puis Anon s'endort tout à fait. Ourson s'endort à son tour. Hérisson reste tout seul, debout sur son tabouret.

Alors il se met à chanter tout bas tous les chants de Noël qu'il connaît. Il chante jusqu'au matin pour ne pas s'endormir et casser les jouets.

Clara Bistouille et le Père Noël

Ecrit par Marie-Agnès Gaudrat et illustré par Carmé Solé Vendrell

La sorcière Clara Bistouille est amoureuse du Père Noël. Et tous les soirs depuis longtemps, elle s'endort en soupirant : « Mais qu'il est beau ! Mais qu'il est grand ! Ah ! que je l'aime... un peu... beaucoup... passionnément ! »

Alors, cette année, c'est décidé, Clara Bistouille va l'épouser. Elle se met du rouge à ongles, du rouge à lèvres, du rouge à joues, et puis du vert sur les paupières, c'est de bon goût chez les sorcières. Et elle s'envole chez le Père Noël lui annoncer la bonne nouvelle.

Mais le Père Noël rit de bon cœur :
- Enfin, Clara, ça fait des milliers d'années que je suis célibataire, ce n'est pas pour épouser aujourd'hui une sorcière !

Clara Bistouille se jette à ses pieds :
- Oh, Père Noël, s'il te plaît, je te bichonnerai, je ferai tes paquets, laisse-moi essayer de te plaire.

Comme c'est bientôt Noël, le Père Noël ne veut surtout pas qu'une seule personne pleure ce jour-là, alors il installe une petite chaise pour Clara Bistouille dans son atelier.

Le premier jour, Clara Bistouille est enchantée. Elle frise quelques rubans et elle soupire régulièrement :
- Père Noël, Père Noël... un petit baiser !
Mais le Père Noël répond en riant :
- Plus tard, Clara, je travaille !

Alors, au bout d'un moment, Clara Bistouille s'ennuie terriblement. Alors, pour se changer les idées, tac ! elle transforme un joli nounours en monstre gluant et dégoulinant.

Mais le renne Aristide l'a vue. Alors, tchac ! elle le fait disparaître.
Du fond de son atelier, le Père Noël dit :
- Allons, Clara, ne te laisse pas aller, tu es venue pour nous aider, pas pour nous faire rater Noël. Rends-moi mon renne.



Toute gênée, Clara Bistouille fait réapparaître Aristide.
Le lendemain, Clara Bistouille installe sa chaise plus près de celle du Père Noël. Comme ça, elle peut le regarder et puis lui demander :
- Père Noël, Père Noël... un petit baiser !

Mais le Père Noël répond en riant :
- Plus tard, Clara, je travaille. Clara recommence à s'ennuyer.

Alors, tac ! elle transforme une poupée en crapaud, et tac ! une autre en araignée. Mais le gnome Isidore l'a vue. Pour qu'il se taise, elle le fait disparaître.

Du fond de son atelier, le Père Noël crie :
- Allons, Clara, ne te laisse pas aller. Tu es venue pour me bichonner, pas pour faire disparaître mon gnome préféré.

Toute gênée, Clara Bistouille fait réapparaître Isidore.
Le troisième jour, les rennes et les gnomes surveillent de près Clara Bistouille.

Et au premier sort qu'elle jette, ils se mettent tous à crier :
- Père Noël, la sorcière abîme notre travail, ce n'est plus possible, il faut qu'elle s'en aille !

Alors, bien tranquillement, le Père Noël s'en va farfouiller dans sa malle à courrier et il dit :
- Écoutez-moi ces lettres-là !

« Cher Père Noël, voilà deux ans que je rêve d'avoir un monstre gluant et dégoulinant ... »
« Cher Père Noël, j'en ai assez des poupées à habiller et à coiffer, j'aimerais tellement un jeu de crapauds avec des araignées »
« Cher Père Noël, tu m'as déjà donné un déguisement de fée et je t'en remercie, mais cette année, ce qui me fait envie, c'est une panoplie de sorcière. »
- Vous voyez, ajoute le Père Noël, des lettres comme ça, j'en ai des milliers. Alors, heureusement que Clara s'est proposée si gentiment pour nous aider ! Elle a bien travaillé. En bonne sorcière, elle nous a fait un tas de jouets que l'on n'aurait jamais su faire.

Clara Bistouille regarde ses pieds, elle est un peu fière et très gênée. Et le Père Noël ajoute :
- Alors, pour la remercier, nous allons l'inviter à réveillonner !
Le soir du réveillon, le Père Noël demande :

- Clara, pour Noël, j'aimerais bien t'offrir un cadeau. Choisis ce que tu veux dans tout mon atelier.

Évidemment, Clara Bistouille bredouille :
- Père Noël, Père Noël... un petit baiser. Et elle sort de derrière son dos un cadeau qu'elle a préparé. Elle commence à expliquer :

- Voilà, c'est pour toi, c'est une petite liqueur qui aide à digérer...
Mais le Père Noël l'interrompt :

- Allons, Clara, n'essaie pas de m'entourlouper. Ca ne serait pas plutôt une grosse potion... d'amour ?

Clara Bistouille est toute gênée, elle rougit de la tête aux pieds. Alors, le Père Noël met sur un sucre une petite goutte de potion. Pas trop, pour ne pas se retrouver marié, mais juste assez pour avoir envie de déposer sur la joue de Clara un petit baiser en murmurant :

- Joyeux Noël, Clara Bistouille !

Le Petit Bonhomme de Pain d'Epices



Il était une fois, une vieille dame qui vivait dans une vieille maison à la campagne. Un jour elle décida de faire une surprise à ses petits enfants qui viendraient la visiter. Je vais leur cuisiner un de mes délicieux pains d'épice qu'ils aiment tant. Elle eu l'idée de donner à son gâteau la forme d'un petit bonhomme. Elle prépara la pâte et mit le gâteau au four.

Hum ! que ça sent bon ! " Ce petit bonhomme de pain d'épice devrait être prêt maintenant." La vieille dame ouvrit la porte du fourneau. Et hop ! le petit bonhomme de pain d'épice s'enfuit aussitôt par la fenêtre.

Le Petit Bonhomme de Pain d'épice se mit à courir en criant à la vielle dame : " Tu peux courir tant que tu voudras ! Jamais tu ne pourras m'attraper ! C'est moi, qui te le dis ! Petit Bonhomme de Pain d'épice ! " La vieille dame toute surprise se mit à courir après lui en lui criant "reviens, reviens ! " Mais Pain d'épice fit la sourde oreille et continua son chemin.

Un petit cochon les vit passer, et sans savoir pourquoi il se mit à courir lui aussi en se disant que tout ceci semblait bien amusant !
Pain d'épice s'écria: "Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! Qui est le plus rapide ? C'est moi, Petit Bonhomme de Pain d'épice ! " La vieille dame et le petit cochon couraient et Pain d'épice riait.

Une vache qui broutait dans les champs entendit crier la vieille dame. " Eh toi ! dit-elle à Pain d'épice, n'entend-tu pas qu'on t'appelle. Reviens ici ! " Et elle se mit à courir elle aussi. " Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! C'est moi, Petit Bonhomme de Pain d'épice! " La vache se mit à le poursuivre elle aussi, et Pain d'épice riait encore plus fort.

Pain d'épice passa près d'un champ où travaillaient un fermier et son fils. "Arrêtez-le !" cria la vache. "Arrêtez-le !" cria le petit cochon. "Arrêtez-le !" cria la vieille dame. Le fermier et son fils se mirent à courir eux aussi. "Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! C'est moi, le plus rapide de tous !
Petit Bonhomme de Pain d'épice ! " Le fermier et son fils, la vache, le cochon et la vieille dame couraient, couraient, et Pain d'épice riait.

Pain d'épice croisa un cheval sur son chemin, et lui cria: "Tu peux courir toi aussi aussi fort que tu voudras, j'ai déjà réussi à semer tous les autres, tu ne m'attraperas pas toi non plus !" Le cheval sursauta et dit: "C'est ce que tu crois !" et il se mit à courir lui aussi, et Pain d'épice s'écria: "Tu peux courir tant que tu voudras ! Jamais tu ne pourras m'attraper ! C'est moi, le plus rapide de tous ! Petit Bonhomme de Pain d'épice !" Le cheval se mit à courir derrière lui aussi et Pain d'épice riait, riait.

Notre petit bonhomme de Pain d'épice riait, riait, le petit cochon courait, la vache courait, le fermier et son fils couraient, le cheval courait et la vieille dame criait: "Reviens ! Reviens !". Notre petit bonhomme de Pain d'épice s'arrêta tout à coup ! Il était parvenu à une rivière et tous s'écrièrent :" Te voilà bien pris maintenant !"
"Je suis plus malin que vous tous !" s'écria Pain d'épice ! " Je trouverai bien une solution."
"Je peux t'aider si tu veux", dit un renard en l'apercevant.
"Je me débrouillerai tout seul", dit Pain d'épice.
Mais le renard éclata de rire en disant : "Allons, allons, tu vois bien que tu n'as plus de temps à perdre, ils seront là bientôt et t'attraperons. Monte sur mon dos" dit-il d'une voix rusée, "je te ferai traverser la cette rivière."

Pain d'épice se dit que le renard avait bien raison et il sauta vite sur son dos.
" Nous sommes plus rapide que vous tous ! Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous de pourrez nous attraper. " Et Pain d'épice riait, riait !

"L'eau est profonde ici" dit le renard, "monte plus haut sur mes épaules" et Pain d'épice s'installa sur ses épaules. "Oh ! oh ! mais ça devient de plus en plus profond, monte donc sur ma tête tu seras à l'abri." Pain d'épice monta sur la tête du renard.

"Tu devrais monter sur mon nez" dit le renard. Pain d'épice monta sur le nez du renard et tous les deux traversèrent la rivière.
Pain d'épice riait, riait, et disait: "Je suis plus rapide que vous tous ! Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! " Pain d'épice, s'amusait comme un fou ! Il riait, riait, riait, et le renard nageait, avec lui sur son nez.

Tout à coup, le renard ouvrit grand la bouche et attrapa Pain d'épice entre ses dents et n'en fit qu'une bouchée. Et c'est ainsi que se termine l'histoire du Petit Bonhomme de Pain d'épice, le plus rapide de tous !



L’autre jour, à l'école, on a eu une discussion très sérieuse sur le métier qu'on aimerait faire plus tard. La maîtresse nous a tous laissés parler. C'était génial ! Laurent a commencé le premier.
Il a dit :
- Quand je serai grand, je serai chef pompier et j'éteindrai des incendies toutes les cinq minutes. Gaëlle a ajouté :
- Moi, je serai maman.
Toute la classe a rigolé. Gaëlle s'est mise à pleurer, et la maîtresse l'a embrassée pour la consoler. Ensuite, Julie s'est exclamée :
- Moi, je serai la plus grande alpiniste du monde. Elle finira par y arriver. Dès qu'elle a une minute, elle grimpe. Même que l'autre jour, les pompiers l'ont récupérée sur le toit de l'école.

Enfin, ça a été mon tour de parler. J'ai respiré un grand coup avant de déclarer:
- Quand je serai grand, je serai Père Noël.
- Il y en a déjà un, a ricané Juliette.

J'ai expliqué :
- Oui, mais il commence à se fatiguer. Bientôt, il aura besoin de se reposer. Alors, je serai le nouveau Père Noël. J'ai déjà plein de bonnes idées pour le remplacer. D'abord, je distribuerai les jouets deux fois dans l'année.
- J'adorerais ça, a soupiré Alice. Très fier de moi, j'ai continué :
- Comme d'habitude, il y aura le Noël d'hiver le 24 décembre. Mais aussi le Noël d'été le 24 juillet.
- Génial ! a crié toute la classe.
- L'hiver, je continuerai à habiter au pôle Nord avec les rennes, mais l'été j'habiterai en Egypte au bord du Nil.

Les pyramides seront remplies à craquer de bonbons et de jouets. Et le 24 juillet, les crocodiles m'aideront à les distribuer dans les cheminées.

Les crocodiles ne savent pas voler ! s'est exclamé Paul. J'ai haussé les épaules : Les crocodiles du Père Noël apprendront à voler aussi bien que les rennes.

A califourchon sur leur dos, j'irai dans tous les pays. Il y a eu un grand silence. Même les mouches se sont arrêtées de bourdonner. Pas de doute, c'était une belle idée ! L'embêtant, c'est que maintenant mes copains veulent devenir Père Noël comme moi. J'ai beau leur expliquer que la place est prise, qu'un Père Noël à la fois, ça suffit... Rien à faire ! Ils ne veulent pas m'écouter.

Mais ce n’est pas la peine que je m'énerve. Le Père Noël est au courant de tout ce qui se passe sur terre. Forcément, il sait que c'est moi qui ai eu le premier l'idée de le remplacer le jour où il prendra sa retraite.

Drôle de surprise pour le Père Noël

Le matin du 24 décembre, la neige tombe doucement sur la petite maison du Père Noël.
Tranquillement installé dans son fauteuil moelleux, le Père Noël relit les lettres des enfants, quand soudain sa mère surgit :
- Surprise, mon Nono chéri !
Le Père Noël lève la tête. Sa mère lui tend un énorme gâteau plein de bougies.
« Oh non, j'avais oublié ! se dit le Père Noël affolé. C'est mon anniversaire ! »
Normalement, le Père Noël devrait être heureux mais il ne l'est pas du tout.
Il faut dire que chaque année, les cadeaux de sa mère déclenchent des catastrophes.
Il y a deux ans, elle lui a offert un distributeur automatique de cadeaux qui a livré tous les jouets de garçons aux filles et tous les jouets de filles aux garçons.
L'an dernier, elle lui a apporté une machine à emballer les jouets qui a écrasé tous les paquets...

« Qu'a-t-elle inventé cette année ? » se demande le Père Noël inquiet.
- Viens avec moi, dit sa mère, l'air réjoui.
Voici ton nouveau traîneau, mon Nono ! s'écrie madame Noël.
- Mais où sont les rennes bredouille le Père Noël.
- Justement, il n'y en a pas, répond sa mère. C'est un traîneau mécanique. Avec lui, tu iras bien plus vite.
- Euh... marmonne le Père Noël embarrassé. C'est gentil, tu sais, mais je..
- Non, non, ne me remercie pas, c'est tout naturel. Allez, essaie-le, tu m'en diras des nouvelles! Voici le mode d'emploi !

Perplexe, le Père Noël le prend et lit à haute voix :
- Tourner la clé vers la droite.
- Appuyer sur le bouton rouge.
- Tirer le volant. vers soi.
- Utiliser avec beaucoup de précautions la manette blanche.

La dernière phrase est écrite si petit que le Père Noël ne réussit pas à la lire.
« Tant pis, allons-y » se dit le Père Noël en montant dans le nouveau traîneau,
Une fois installé, il tourne la clé vers la droite, appuie sur le bouton rouge et tire le volant vers lui.
Aussitôt, le traîneau glisse rapidement sur la neige et s'envole en moins de dix secondes.
- Bravo ! s'exclame Madame Noël.

Le Père Noël sourit. Cette fois-ci, le cadeau fonctionne.
« Je prendrais bien un peu de vitesse, se dit-il. Mais quelle manette actionner, la blanche ou la bleue ? Essayons la blanche. »
Le traîneau accélère subitement et le Père Noël se retrouve plaqué contre son siège.
- Catastrophe ! s'écrie-t-il, je ne contrôle plus rien !
Affolé, il actionne la manette bleue. Les gaz se coupent tout net et le traîneau s'écrase dans la neige comme une pierre tombée du ciel. Sous le choc, le Père Noël s'évanouit.

Quelques heures plus tard, il se réveille enfin. Il est allongé sur son lit.
- Mon pauvre Nono chéri ! s'écrie sa mère en le voyant revenir à lui.
- Nono chéri ? dit le Père Noël. Mais qui êtes-vous ?
A qui parlez-vous ?
Sa mère ouvre de grands yeux. Le choc lui aurait-il fait perdre la mémoire ?
- Allons, dit-elle, tu te rappelles, tu es le Père Noël !
- Le Père Noël, répond-il, qui c'est celui-là ?
- Mais c'est toi, lui dit sa mère. Tu distribues les jouets aux enfants la nuit de Noël !
- Distribuer des jouets, la nuit, dans le froid ! dit le Père Noël.
Quelle drôle d'idée ! Mieux vaut lire un bon livre devant la cheminée.
- Regarde-toi dans la glace, dit madame Noël, tu ne te reconnais pas ?
Le Père Noël se lève d'un bond :
- C'est moi ça ! s'écrie-t-il. Mais cette barbe me vieillit affreusement. Il faut que je la rase. Et puis ce gros ventre n'est pas très séduisant, je vais faire un petit régime !
- Mais si tu rases ta barbe, les enfants ne te reconnaîtront plus, dit sa mère. Et si tu maigris, ton costume sera trop grand pour toi.
- Tant mieux ! s'exclame le Père Noël. Ce costume n'est plus à la mode. Je m'achèterai un pantalon à paillettes.
Très inquiète, madame Noël téléphone au docteur.
- Je ne vois qu'une solution, dit le médecin. Donnez-lui un bon coup sur la tête.
« Espérons qu'il a raison », se dit madame Noël en s'approchant de son fils avec son rouleau à pâtisserie.
- Ne fais pas ça ! crie le Père Noël en se retournant. Je n'ai pas perdu la mémoire, je faisais semblant ! Tu sais, je voulais juste te faire peur pour que tu ne m'offres plus tes cadeaux de malheur !

- Tu n'as pas aimé mes cadeaux, murmure madame Noël, toute triste. Moi qui pensais te faire plaisir...
- C'était gentil, marmonne le Père Noël, mais...
- Oh, après tout, tu as raison, l'interrompt sa mère. Ces cadeaux n'étaient pas très réussis. L'an prochain, je t'offrirai une hotte-parachute. J'ai vu ça au magasin de nouveautés ! Ce sera plus pratique pour faire ta tournée !

Le Père Noël soupire : « Décidément, je ne la changerai jamais ! Enfin, il est temps d'aller retrouver mes chers petits rennes et mon vieux traîneau. Les enfants attendent leurs cadeaux ! »

Le Noël de Chien Perdu

Il faisait très froid, ce soir-là. Dans les maisons, les enfants étaient contents : cette nuit, le Père Noël allait leur apporter des jouets. C'est dommage, il n'y a pas



de Père Noël pour s'occuper des animaux, et cette nuit, comme les autres nuits, Chien Perdu allait avoir très froid. Il marchait le long de la route, sans savoir où aller. Soudain, il aperçut une maison. Chien Perdu s'approcha et, sans faire de bruit, se glissa dans le garage. A peine était-il entré que quelqu'un vint fermer la porte, sans voir le chien caché derrière la voiture. Chien Perdu était content car il n'avait plus froid.

Il se coucha pour dormir, mais, au bout d'un moment, de délicieuses odeurs vinrent lui chatouiller les narines. Il ne put s'empêcher de venir renifler sous la porte qui conduisait à la cuisine : là, tout près de lui, derrière la porte, on parlait, on riait, on mangeait. Chien Perdu aurait bien voulu faire partie de la fête, mais il savait qu'on ne voudrait pas de lui. Tristement, il revint se coucher derrière la voiture et essaya d'oublier qu'il avait très faim.

Au bout d'un très long moment, Chien Perdu se rendit compte qu'il n'entendait plus de bruit. Il vint écouter près de la porte : non, vraiment, il n'y avait plus personne. Alors il se dressa sur ses pattes de derrière, appuya les pattes de devant sur la poignée de la porte, et entra dans la cuisine. Les habitants de la maison devaient être bien fatigués : ils étaient partis se coucher sans rien ranger. Sur la table, ils avaient laissé des assiettes avec des restes de dinde, des restes de bûche. Chien Perdu n'hésita pas : il posa les deux pattes sur la table et, à grands coups de langue, il nettoya les assiettes !

Mais, tout à coup, crac ! Il fait tomber une assiette qui se casse en mille morceaux avec un bruit terrible. Pourvu qu'il n'ait réveillé personne ! Il écoute, il écoute... et il entend des pas. Son cœur se met à battre très fort : quelqu'un arrive, quelqu'un va le battre parce qu'il est entré sans permission et va le chasser dans la nuit froide. La lumière s'allume : un petit garçon regarde Chien Perdu et Chien Perdu regarde le petit garçon.

- J'ai entendu du bruit, dit le petit garçon, j'ai cru que c'était le Père Noël, et c'était toi !

Comment es-tu entré ? Tu es venu avec le Père Noël ?
Le petit garçon va dans le salon et Chien Perdu se dépêche de le suivre. Là, au pied du sapin, il y a plein de cadeaux.

- Je ne sais pas si tu es venu avec le Père Noël ou si tu es venu tout seul, lui dit le petit garçon en le caressant, mais je voudrais bien te garder. J'ai une idée, couche-toi là, au milieu des cadeaux, et sois sage !

Le lendemain, le petit garçon se réveilla de bonne heure et vint frapper à la porte de ses parents. Ils auraient bien voulu dormir encore, mais il les embêta tellement qu'ils se levèrent. Ils descendirent tous ensemble au salon et virent Chien Perdu couché sous le sapin, au milieu des cadeaux.

- D'où sort ce chien ? s'écria le papa.
- J'espère qu'il n'a pas de puces ! s'exclama la maman.
- Oh ! qu'il est beau ! s'écria le petit garçon. C'est un cadeau du Père Noël !

Les parents voulurent chasser Chien Perdu, mais il les regarda d'un air si doux, si gentil qu'ils n'osèrent pas.

Et puis, c'était un cadeau du Père Noël, et il ne faut jamais contrarier le Père Noël. C'est ainsi qu'une nuit de Noël, Chien Perdu retrouva une famille.